

À NOS ABONNÉS

Chaque mois nous recevons des lettres de nos abonnés se plaignant de ne pas recevoir le STÉNOGRAPHE CANADIEN. Nous prions nos lecteurs de croire que nous allons prendre les mesures nécessaires pour faire cesser ces irrégularités. Au bureau de poste, certain... ferait mieux de cesser ses farces de mauvais aloi qui pourraient bien lui coûter cher.

M. Eugène Hareng, sténographe d'emploi de haut mérite, s'est mis dans la tête d'apprendre aux jeunes aveugles le doigté de la machine à écrire. Le résultat qu'il a obtenu a dépassé ses espérances. Voilà donc, comme dit M. Francique Sarcey, ces pauvres déshérités pourvus d'un nouveau métier, plus lucratif que ceux qui leur sont réservés.

Est-ce qu'on ne pourrait pas faire ici ce qu'on vient de faire là-bas?

Nous nous unissons à la *Lumière* pour féliciter M. Hareng des succès qu'il a obtenus. M. Hareng est professeur de sténographie au grand pensionnat de Bel-Air, à Nantes, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Un correspondant de la *Plume*, de Périgueux, termine un article sur la sténographie par les paroles suivantes du *ma.quis de Moustier*:

“ La sténographie jouera à notre époque dans le monde intellectuel le rôle que joue dans l'ordre physique cette grande puissance de l'électricité dont personne tout d'abord ne soupçonnait l'étendue et dont les applications se multiplient à mesure qu'on pénètre dans son domaine.”

Ceux qui veulent se livrer à l'étude de la sténographie doivent bien se mettre dans la tête qu'ils devront se livrer pendant cinq ou six mois à un travail sérieux et constant. A ce prix, le succès est assuré.

M. Scott-Browne, auteur d'un système de sténographie qui porte son nom, est décédé dernièrement. Il a été inhumé à Lamont, Ill.

Celui-là qui est le maître de l'éducation peut changer la face du monde.

SUS À ISAAC PITMAN

Au cours d'une correspondance de M. Oliver McEwan, éditeur d'un grand nombre de journaux sténographiques, adressée au *Wigan Examiner*, de Londres, correspondance dans laquelle M. Isaac Pitman, auteur du système sténographique de ce nom, est fort malmené. L'auteur dit qu'il est persuadé qu'au moyen de la sténographie on peut transcrire deux cents mots à la minute, mais, jusqu'à preuve du contraire, il refuse absolument de croire qu'on peut atteindre ce degré de vitesse au moyen de la méthode Pitman.

Nous croyons que seul, le système Duployé peut accomplir ce miracle de rapidité.

Dans une lettre adressée au même journal, un correspondant signale le cas d'une école de Londres, la Raine's Charity School, où cent élèves, après avoir pratiqué pendant deux ans la méthode Pitman, ne connaissaient pas la sténographie. Ces mêmes élèves, enseignés par les mêmes professeurs, ont obtenu de brillants résultats en suivant la méthode Duployé adaptée à l'anglais par Sloan. Ces élèves acquièrent en très peu de temps une grande habileté et obtinrent facilement des positions lucratives.

Le correspondant ajoute que M. Isaac Pitman s'est déclaré dans un pamphlet “ l'inventeur de la sténographie ”, mais, dit le correspondant, il a oublié qu'en 1612, un nommé John Willis a publié un ouvrage de sténographie et qu'il disait à ses élèves: “ Ecrivez mes sons ”.

Il y en a trois quarts de colonne sur ce ton-là. C'est dire que ces correspondants ne paraissent pas nourrir des sentiments bien tendres envers la sténographie Pitman.

L'éducation est de tous les âges; elle commence et elle finit avec nous.

M. Bernard d'Attanoux, explorateur français de grand mérite, est un des plus zélés partisans de la sténographie Duployé.

Les peuples modernes s'occupent assez de l'instruction qui ouvre l'esprit et trop peu de l'éducation qui forme le caractère.